

avait fléchi brièvement durant le ralentissement des affaires, a augmenté brusquement depuis l'automne dernier, et en mars, il dépassait de 7 p. 100 celui du même mois de l'an dernier. Jusqu'ici, le revenu agricole s'est maintenu aux niveaux sensiblement améliorés de l'année précédente.

Ces indices de l'activité générale traduisent une amélioration sensible et continue de la situation économique au Canada. La présente tendance à la hausse a été relativement libre jusqu'ici de désorganisation physique et de tension et le niveau général des prix est demeuré stable.

L'une des causes profondes et stimulante de la présente expansion des affaires a été le rythme accentué de la dépense du public canadien. Le revenu des consommateurs a continué d'augmenter même pendant la régression, et cette hausse a été activée par la récente poussée des gains des employés. Pendant quelque temps, la dépense a été plus lente que le revenu. Cependant, un nouvel intérêt des consommateurs, particulièrement à l'égard des automobiles et autres biens durables, est apparu au cours des derniers mois de 1958 et s'est maintenu durant toute la première partie de la présente année. Cette augmentation de la dépense des consommateurs semble avoir eu lieu, pour une bonne part, dans le domaine des ventes au comptant. L'augmentation des ventes à tempérament a été jusqu'ici bien modérée, ce qui indique la fermeté soutenue de la situation financière du consommateur canadien.

Le changement d'attitude des commerçants au sujet des stocks a été une autre force expansionniste importante. Une liquidation considérable des stocks, au début de 1958, à laquelle a fait suite un raffermissement général des ventes, a amené une nouvelle accumulation des stocks. Depuis le début de 1959, cette accumulation des stocks a contribué largement à l'arrivée de nouvelles commandes.

Des prévisions de vente encourageantes tant au pays qu'à l'étranger exercent également une influence sur le comportement des immobilisations. Le relevé fait à la fin de l'année des investissements prévus pour 1959, relevé qui a été publié au début de mars, indique que les immobilisations tant dans le secteur privé que dans le secteur public, atteindraient le niveau de 8.3 milliards de dollars, soit un peu moins que le niveau de 8.4 milliards atteint en 1958. La revue des dépenses prévues, qui se fait habituellement au milieu de l'année est actuellement en cours. Nous ne connaissons pas les derniers chiffres avant deux semaines environ, mais les premiers résultats connus semblent indiquer une augmentation des dépenses comparativement à ce qui avait été prévu. Cette augmentation serait assez importante pour porter les dépenses

prévues de l'année au niveau de celles de 1958 ou même un peu plus. Cette amélioration se produit malgré la diminution actuelle des nouveaux logements mis en chantier qui avait été indiquée dans les prévisions antérieures. La réalisation de ces programmes d'investissements assurerait un volume de travail accru dans les entreprises de construction et les commandes de machines et d'équipement durant le reste de l'année. Autrement dit, les demandes globales se rattachant aux immobilisations constitueront probablement une autre importante force expansionniste de l'économie pendant les prochains mois.

Le raffermissement actuel du marché a des répercussions favorables déjà bien évidentes dans la plupart des secteurs industriels. Les industries de matières premières ont marqué de notables avances; ainsi dans l'industrie primaire du fer et de l'acier, dont la production a augmenté d'un cinquième jusqu'ici cette année, sans parler des produits forestiers, de la pâte de bois et de divers autres produits chimiques. La vente d'automobiles, tout en continuant de favoriser les voitures de type européen, n'en a pas moins marqué jusqu'ici une hausse de 9 p. 100 au titre des voitures canadiennes de tourisme. L'augmentation a été plus marquée, côté production des véhicules commerciaux, puisqu'elle s'établit à environ 30 p. 100. Les ventes d'appareils ménagers ont connu une activité inusitée. La vente de gros appareils, tels les réfrigérateurs, les congélateurs, les cuisinières et les machines à laver, a augmenté dans des proportions sensibles. Les industries du textile et du vêtement, malgré leur ralentissement dans certaines régions, ont pourtant fonctionné à des niveaux bien plus élevés que l'an dernier. La reprise actuelle de la construction industrielle jointe à l'essor continu de la construction commerciale et publique devrait se traduire par une année de grande activité pour cette industrie et les métiers connexes, malgré la baisse présente de la construction d'habitations.

La concurrence des importations continue de causer des difficultés à certaines industries canadiennes. Outre les automobiles, les industries du textile et du vêtement, de la chaussure de caoutchouc et d'autres secteurs ont vu baisser leur part du marché national. En ce qui concerne un bon nombre de catégories toutefois, les expéditions d'origine domestique ont augmenté plus que les importations durant la première phase du redressement actuel.

Dans le domaine du commerce, le rapport annuel du ministère révèle que le haut niveau des exportations durant la période de ralentissement économique de 1957-1958 a concouru énormément à soutenir l'économie